



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Don Quichotte De La Manche De Michel De Cervantes**

1810.

**Cervantes Saavedra, Miguel de**

**PARIS**

Chap. III. De l'agréable manière dont notre héros reçut l'ordre de la chevalerie.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-78743](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-78743)

## CHAPITRE III.

*De l'agréable manière dont notre héros reçut  
l'ordre de chevalerie.*

TOURMENTÉ de cette idée, don Quichotte abrège son mauvais souper, se lève, appelle l'aubergiste; et, s'enfermant avec lui dans l'écurie, il se jette à ses genoux: Illustre chevalier, lui dit-il, j'ose supplier votre courtoisie de vouloir m'accorder un don. L'aubergiste, surpris de ces paroles, et de voir cet homme à ses pieds, s'efforçait de le relever; mais, n'en pouvant venir à bout, il lui promit ce qu'il demandait. Je n'en attendais pas moins de votre magnanimité, reprit don Quichotte: ce que je désire de vous ne peut tourner qu'à votre gloire et au profit de l'univers; c'est de permettre que cette nuit même je fasse la veille des armes dans la chapelle de votre château, et que demain, au point du jour, vous me confériez l'ordre de chevalerie, afin que je puisse aller dans les quatre parties du monde secourir les faibles et les opprimés,

selon l'usage des chevaliers errans, au nombre desquels je brûle de me voir enfin agrégé.

L'aubergiste, comme nous l'avons dit, ne manquait pas de malice. Il avait d'abord soupçonné la folie de don Quichotte : il n'en douta plus, après ces paroles ; et voulant s'en amuser, il lui répondit très-sérieusement : Seigneur, un si noble désir est digne de votre grande âme. Vous ne pouviez, pour le satisfaire, mieux vous adresser qu'à moi ; ma jeunesse entière fut consacrée à cet honorable exercice. J'allais courant l'univers et cherchant les aventurés dans les faubourgs de Malaga, dans les marchés de Séville, de Ségovie, de Valence, sur les ports, aux jardins publics, à la bourse, partout enfin où je trouvais quelque chose à faire. Les principaux objets de mes soins étaient les veuves et les jeunes filles ; je me suis prodigieusement mêlé de leurs affaires, et presque tous les tribunaux d'Espagne m'ont rendu justice sur ce point. Me voyant vieux, j'ai pris le parti de me retirer dans mon château, où je vis paisiblement de mon bien et de celui des autres, me faisant toujours un plaisir de recevoir de mon mieux tous les chevaliers errans qui passent, de quelque qualité qu'ils soient, et ne leur demandant pour prix d'une si tendre

affection que de partager avec moi l'argent qui peut les embarrasser. Dans ce moment je n'ai point de chapelle à vous offrir, parce que je viens de l'abattre pour en construire une plus belle : mais il est possible de s'en passer ; et ma cour, qui est grande, commode, sera précisément ce qu'il faut pour que vous fassiez cette nuit la veille des armes. Demain matin nous remplirons les autres cérémonies ; après quoi vous serez chevalier, et tout aussi bien chevalier qu'il y en ait jamais eu au monde. Répondez-moi d'abord sur un point qui ne laisse pas de m'intéresser : avez-vous de l'argent ?

Non, répondit don Quichotte ; je n'ai jamais lu qu'aucun chevalier se fût muni de ce vil métal. Vous êtes dans l'erreur, reprit l'aubergiste ; si les historiens n'en parlent pas, c'est qu'ils ont pensé qu'il allait sans dire que les chevaliers ne marchaient jamais sans une chose aussi nécessaire que de l'argent. Je puis vous assurer qu'ils portaient tous une bourse bien garnie, des chemises blanches et une petite boîte d'onguent pour les blessures qu'ils pouvaient recevoir. Vous sentez bien qu'ils n'étaient pas toujours sûrs, après un combat terrible, de voir arriver sur un nuage une demoi-

selle ou un nain qui vint leur faire boire de ces eaux divines dont une seule goutte guérissait leurs plaies. Pour plus grande précaution, ils chargeaient leurs écuyers d'avoir avec eux de la charpie, de l'onguent, et de l'argent. Quand ils n'avaient point d'écuyer, ce qui était rare, à la vérité, ces messieurs portaient leur provision dans un petit porte-manteau, qui ne paraissait presque point, sur la croupe du cheval, et qui n'était permis que pour ce seul cas. Ainsi je vous ordonne, comme à mon fils en chevalerie, de ne jamais voyager sans argent; vous verrez que vous et les autres s'en trouveront à merveille.

Don Quichotte promit de n'y pas manquer. Pressé de commencer la veille des armes, il alla chercher les siennes, qu'il vint porter au milieu de la cour, sur une auge près du puits. Il prit seulement son écu, sa lance, et se mit à se promener en long et en large devant l'auge. La lune au plus haut de son cours brillait dans un ciel sans nuage. Les habitans de l'auberge, à qui l'hôte avait raconté les folies du chevalier, vinrent le contempler de loin. Don Quichotte, sans y prendre garde, continuait sa promenade, s'appuyait de temps en temps sur sa lance, et regardait fixement les armes,

affectant toujours une contenance aussi tranquille que fière.

Il arriva qu'un des muletiers logés dans l'auberge voulut donner à boire à ses mulets, et s'en vint pour débarrasser l'auge. Don Quichotte, le voyant approcher, lui cria d'une voix terrible : Qui que tu sois, présomptueux chevalier, tremble de toucher à ces armes ; elles appartiennent au plus vaillant de tous ceux qui ont ceint l'épée ; ta mort expierait ton audace. Le malheureux muletier, écoutant peu le héros, prit les armes et les jeta loin de lui. Don Quichotte alors levant les yeux au ciel, et s'adressant à Dulcinée : O dame de mon cœur, s'écria-t-il, n'abandonnez pas dans ce premier danger le chevalier votre esclave, et que votre intérêt pour lui vienne redoubler sa valeur ! En disant ces mots, il jette son bouclier, saisit sa lance à deux mains, et la fait tomber avec tant de force sur la tête du muletier, qu'il l'étend par terre sans mouvement. Cela fait, il va relever ses armes, les remet froidement sur l'auge, et recommence à se promener.

L'instant d'après, un autre muletier ignorant ce qui venait d'arriver à son confrère, qui restait-là tout étourdi, voulut de même abreuver ses mulets, et retira les armes de dessus

l'au  
dire  
lève  
ouv  
et t  
le c  
s'éc  
de  
dan  
C  
tou  
fait  
bles  
qu'i  
s'en  
clie  
ber  
qu'  
que  
qu'  
que  
che  
des  
pur  
val  
et  
you

l'auge. Cette fois-ci don Quichotte, sans lui dire une parole et sans invoquer Dulcinée, lève sa lance et la lui casse sur la tête, qu'il ouvre en trois ou quatre endroits. L'aubergiste et tous les gens de la maison accourent vers le chevalier, qui, se couvrant de son écu, s'écrie : O dame de beauté, soutien et force de mon ame, animez-moi d'un de vos regards dans cette terrible aventure !

Cela dit, il se sentit tant de courage que tous les muletiers de l'univers ne l'auraient pas fait reculer d'un pas. Les camarades des blessés commencèrent à prendre des pierres qu'ils firent pleuvoir sur notre héros. Celui-ci s'en garantissait de son mieux avec son bouclier, et ne s'éloignait pas de l'auge. L'aubergiste se tuait de crier que c'était un fou : qu'il les avait avertis ; qu'ils n'y gagneraient que des coups. Don Quichotte criait plus fort qu'ils étaient tous des lâches, des traîtres ; que le seigneur châtelain était lui-même un chevalier félon, puisqu'il souffrait chez lui des trahisons pareilles ; qu'il saurait bien l'en punir aussitôt qu'il aurait reçu l'ordre de chevalerie. Mais vous autres, ajoutait-il, indigne et vile canaille, venez, approchez, attaquez, vous aurez le prix de votre insolence.

Il prononçait ces paroles d'un air si ferme, si résolu, que les muletiers effrayés finirent par suivre le conseil de l'hôte. Ils cessèrent de jeter des pierres, emportèrent les deux blessés; et don Quichotte reprit sa promenade aussi tranquillement qu'auparavant. L'aubergiste, qui commençait à ne plus rire des plaisanteries du héros, résolut de les faire finir en lui conférant le plus tôt possible ce malheureux ordre de chevalerie. Il vint lui demander excuse de la grossièreté de ces rustres qu'il avait si bien châtiés, l'assurant que tout s'était passé à son insçu, et ajouta qu'au surplus, ayant satisfait à l'obligation de la veille des armes, qui n'exigeait que deux heures, il pouvait, au défaut de la chapelle, recevoir dans tout autre lieu l'accolade et le coup de plat d'épée sur le dos, seules choses nécessaires suivant les rites de l'ordre.

Don Quichotte le crut aisément, le supplia de se dépêcher, parce qu'une fois armé chevalier, son dessein, si l'on venait encore le provoquer, était de ne laisser personne en vie dans le château. Le châtelain n'en fut que plus pressé d'aller chercher le livre où il écrivait ses rations de paille, et, suivi d'un petit garçon qui portait un bout de chandelle, et des

deux demoiselles dont j'ai parlé, il revint trouver don Quichotte, qu'il fit mettre à genoux devant lui. Marmottant alors dans son livre, comme s'il eût dit quelque oraison, il leva sa main, la fit tomber assez rudement sur le cou de don Quichotte, et sans s'interrompre, le frappa de même avec le plat de son épée. L'une de ces dames, qui avaient besoin pour ne pas rire de se rappeler les prouesses du chevalier, lui ceignit l'épée, l'autre lui chaussa l'éperon. Don Quichotte reconnaissant voulut savoir comment elles se nommaient, afin de les faire jouir d'une portion de sa gloire. Les modestes demoiselles lui avouèrent que l'une d'elle était fille d'une ravaudeuse de Tolède, et s'appelait *la Tolosa*; que l'autre, étant la fille d'un meunier, n'avait pas d'autre nom que *la Meunière*; qu'au surplus partout où il les rencontrerait elles seraient à son service. Don Quichotte leur rendit grâces, et les pria de vouloir bien prendre le *don* pour l'amour de lui, et de s'appeler désormais *dona Tolosa*, et *dona Meunière*.

Toutes les cérémonies achevées, notre nouveau chevalier, qui brûlait d'aller chercher les aventures, courut seller Rossinante, monta

dessus ; et tout à cheval vint embrasser l'aubergiste en le remerciant de la faveur qu'il avait reçue de lui dans des termes si extraordinaires, qu'il me serait impossible de les rapporter. L'hôte, qui désirait fort de s'en voir défait, répondit plus brièvement, mais dans le même langage ; et, sans rien lui demander de sa dépense, le vit partir avec grande joie.

---